

Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband =
organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 2 (1941)

Heft: 2

Artikel: Walzer-Rivale

Autor: A.P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-956092>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il a été obligé de constater que plusieurs sections ont négligé de remplir leurs obligations envers notre association et envers l'éditeur de notre organe. Les sections en question ont été avisées et prévenues qu'il serait, cas échéant, pris des sanctions à leur égard. Si ces sections ne tiennent pas compte de nos avertissements, nous nous verrons forcés de les exclure et d'en donner publication dans notre organe.

Les sections recevront prochainement une feuille avec toutes indications utiles au sujet des relations avec les différents fonctionnaires de notre association.

La prochaine **assemblée des délégués** a été prévue pour le **4 mai prochain** à Zurich; elle comprendra éventuellement une visite de la ville. Des pourparlers ultérieurs auront encore lieu à ce sujet.

Désormais, le caissier central encaissera les abonnements à «Sinfonia» avec les autres cotisations à payer par les sections.

Les questionnaires ont été expédiés aux sections le 18 janvier écoulé; ils devront être retournés, dûment remplis, au **vice-président central jusqu'au 15 février au plus tard**. Il ne sera plus adressé d'avertissements aux sections retardataires, mais l'utilisation de la bibliothèque centrale leur sera interdite pour l'année courante.

Walzer-Rivale

Die Tanzweisen des »Walzerkönigs« Johann Strauß sind heute, der Jazzmusik zum Trotz, mit Recht beliebter als je. Deshalb können wir es heute kaum begreifen, daß der zu den besten Schöpfungen des Meisters gehörende »Morgenblätter-Walzer« zuerst vom Wiener Publikum abgelehnt wurde.

Die Sache kam so: Der bekannte, aus Deutschland stammende, aber in Paris lebende Operettenkomponist Jacques Offenbach, der zu Strauß in Beziehungen stand, kam im Faschingsmonat 1864 nach Wien. Bei dieser Gelegenheit soll Offenbach seinen Wiener Kollegen, der damals der Operette fernstand, zur Komposition eines solchen Werkes angeregt haben.

An der Spitze des traditionellen Konkordia-Balles standen diesmal zwei illustre Gäste: Johann Strauß, der von allen Wienern vergötterte Walzerkomponist und Hofballmusikdirektor und der beim Wiener Publikum nicht weniger beliebte Operettenkomponist Jacques Offenbach. Für diesen Abend war als besondere Attraktion die Erstaufführung von zwei neuen Walzerkompositionen der beiden Meister vorgesehen: »Abendblätter«, Walzer von Offenbach und »Morgenblätter« ein Walzer von Johann Strauß, die einen aufregenden Komponistenwettbewerb versprachen.

Zuerst betrat der Gast Offenbach, von rasendem Applaus umrauscht, das Podium. Nachdem er seinen Kneifer aufgesetzt, auf das

Pult geklopft hatte, erwartungsvolle Stille ihn umgab, hob er den Taktstock . . . und die melodiösen »Abendblätter« flogen durch den Saal, das zahlreiche Publikum in einen wahren Freudentaumel versetzend. Die Begeisterung wollte kein Ende nehmen und Offenbach wurde buchstäblich auf den Händen an seinen Platz zurückgetragen.

Unter neuen Beifallsstürmen bestieg nun Strauß das Podium. Einem Verschwender gleich streute er die einschmeichelnden Weisen seiner »Morgenblätter« unter die gespannten Zuhörer. Aber niemand machte Anstalten, sie zu haschen, und auch als Meister Strauß nun selbst seine Geige nahm und an der Spitze seiner Getreuen sich ins Fortissimo stürzte, blieb das Publikum kalt. Offenbach hatte gesiegt, was uns um so wunderlicher scheint, als die Offenbachschen »Abendblätter«, wie auch die meisten seiner übrigen Kompositionen, gänzlich verschollen sind, während die damals durchgefallenen »Morgenblätter« nebst zahlreichen übrigen Schöpfungen Strauß' heute noch alle Musikfreunde begeistern. Wie auf vielen anderen Gebieten hat auch hier die Zeit den richtigen Ausgleich geschaffen.

A. P.

Deux Jubilés

(Fin.)

Vinrent les années de la Révolution qui divisèrent la population en deux camps et obligèrent l'orchestre à suspendre son activité pendant une vingtaine d'années. Ce n'est qu'en 1869 que la société se reconstitua sous son nom actuel «Orchestre La Symphonie» et sous l'impulsion d'un excellent musicien-amateur, le Dr. Kœnig, les répétitions furent reprises avec entrain, sous la direction de Nicolas Lampart, de La Chaux-de-Fonds. Le premier concert dirigé par lui eut lieu au début de 1870.

Une période très féconde suivit cette résurrection dont le mérite revient en bonne partie au directeur Dietrich, excellent violoniste, qui dirigea la société dès 1874. Les répétitions groupaient un nombre imposant de membres auxquels venaient se joindre quelques spécialistes de La Chaux-de-Fonds et de Saint-Imier, pour les concerts. Mais des années, moins bonnes survinrent et, en 1887, la société loua une chambre pour y entreposer son matériel et une partie de ses instruments.

En 1892, l'activité de «La Symphonie» reprit sous la direction d'un musicien belge, M. Willinski. A la fin de l'année, la direction fut assurée par M. Jacques Ruegg, de Saint-Imier, qui resta en fonctions jusqu'en 1897. La société eut jusqu'en 1914 une période de prospérité, malgré plusieurs changements de direction, mais son activité fut en partie paralysée par la guerre mondiale et ce n'est qu'en 1919 qu'elle connut de nouveaux succès, sous la direction de l'excellent musicien qu'était Charles Huguenin, un enfant du Locle, formé à l'école française et ancien membre de l'orchestre Lamoureux.